



**Les ruines  
de la  
grande  
ville**

**Juliette Fasquel**

Éditions Vertes



**21 février 2188.** Je me suis réveillée tard ce matin, les panneaux solaires de mon réveil sont cassés.

**J'ai pris une pilule de petit-déjeuner** goût "jus d'orange lait et brioche". Je me suis habillée et à 7h45 j'étais prête pour le collège. Une journée apparemment ordinaire pour moi, Pauline, quatorze ans. Je me suis rendue au collège en vitesse, comme tous les matins.

**Aujourd'hui, en histoire nous allons étudier le mode de vie des Fumeurs, les hommes qui vivaient sur la planète en 2011, les responsables de toutes les horreurs de l'humanité.** Selon les professeurs, on les appelle comme cela car leurs majeures inventions produisaient de la fumée, du gaz carbonique, le CO<sup>2</sup>.

**En 2188, il n'y a plus de CO<sup>2</sup>, nous avalons des pilules à la place des repas pour nous empêcher d'en rejeter quand nous respirons ou quand nous parlons.** Ces pilules sont faites d'un produit chimique anti-CO<sup>2</sup>. Les scientifiques ont inventé ça... Mes parents sont scientifiques, ils travaillent au laboratoire vert.

**Moi, j'en ai marre de ces pilules, elles sont mauvaises pour notre santé, Lola me l'a dit.** Ses parents sont scientifiques aussi, ils habitent loin, dans les ruines d'une ancienne ville des Fumeurs. Mes parents n'aiment pas trop que je la fréquente. Mais Lola, c'est une fille bien, elle m'a promis de m'emmener chez ses parents. Je voudrais tellement voir leur ville!

**A**près les cours nous sommes allées manger une glace, Lola dit que chez ses parents les glaces sont meilleures, sans produits chimiques anti-gaz carbonique... Ensuite nous sommes allées nous balader dans les champs de panneaux solaires, pour discuter. Ce fut bref, en dix minutes la décision était prise: nous allons chez ses parents.

**J'**ai pris mon bracelet de communication et j'ai averti mes parents que je dormais à l'internat, que je rentrerais un autre jour. Je me suis rendue rapidement à la gare verte. Une fois à bord de l'écolo-navette je me suis reposée, un long voyage nous attendait.

**Cinq** heures plus tard la navette freina brusquement. Je fis un bond. Nous étions arrivées. Un panneau étrange recouvert de crasse disait "Bienvenue à New York - ruines scientifiques - Ne pas se balader sans protections".



**Lola** me fit remarquer que c'était faux. «Nous pouvons sans problème nous balader sans protections!».

**A**près de longues minutes de marche nous arrivâmes devant un immeuble délabré et immense, l'Empire State building.

«On entre? demandai-je.

-Oui, c'est ici que mes parents vivent!

-Hein? Dans ce truc immonde? M'écriai-je.

-Ouais au dernier étage. On prend l'ascenseur.

-L'a... l'ascen-quoi?

-L'ascenseur. Quand les objets volants n'existaient pas, il fallait bien quelque chose pour monter les étages sans efforts.»

**N**ous prîmes donc l'ascenseur. Quelques minutes plus tard nous étions au dernier étage.

Nous entrâmes chez les parents de Lola.



**J**e n'avais jamais rien vu d'aussi laid. Tout était sale, les vitres pleines de crasse, les meubles très vieux, et une porte dégradée par le temps laissait entrevoir l'atroce balcon.

**L**a vue depuis le balcon était écœurante. La ville immense était recouverte de débris, le ciel était gris, l'air était irrespirable. Lola n'arrêtait pas de tousser. J'étais inquiète de la voir aussi mal en point.

**U**n endroit au loin attira mon attention, une statue tenant un flambeau semblait y pourrir. Le fleuve n'était autre qu'une mare de pétrole.

Un grand espace vide m'intrigua.

«C'est quoi ça? demandai-je à Lola.

-La décharge, là où les Fumeurs ont entreposé leurs saletés pendant des années! Cool, non?

-Bof...»

**L**ola insista pour me faire visiter cette décharge. C'était horrible, un endroit encore plus affreux que l'appartement des parents de mon amie.

**C**ette dernière toussait de plus en plus.

«Ils disent quoi tes parents, à propos de cette toux?

-Bah... Ils disent que ce n'est pas grave...

-Peut-être que tu as contracté une maladie de Fumeur?

-Sais pas.»

**E**lle n'allait pas m'en dire plus. Je regardais avec dégoût cet environnement hostile, quand j'entendis Lola hurler. Devant elle un tas de déchets avait pris vie. Le monstre nous poursuivit pendant de longues minutes, je manquais de trébucher à chaque fois que nous passions au-dessus d'un tas d'ordures, c'est-à-dire tout le temps. Après une vingtaine de minutes de course-poursuite, nous arrivâmes à la gare.

«**C'**était quoi ce machin?! hurlai-je.

-Un mutant, dit Lola essoufflée. Les Fumeurs ont vécu dans leurs déchets, leur pollution, et certains sont devenus mutants.»

**J'**attrapais Lola par la manche de son pull, nous nous dirigeâmes vers la navette. Il était minuit, je mourais de faim.



«**T**u ne prends pas de pilule, toi? m'enquis-je.  
-Non j'ai un vrai repas, avec des vrais aliments trouvés dans les ruines, tu sais très bien que je refuse d'avalé cette pilule en guise de repas...  
-Euh... Je pense que je vais manger comme toi...»

Depuis ce jour, je n'ai plus avalé une seule pilule anti-gaz carbonique.

**D**e retour chez nous, Lola ne s'arrêtait plus de tousser.

« Je vais voir le médecin de l'internat, dit-elle. On se voit demain! Salut! »

**M**ais le lendemain, elle n'était pas là, le sur-lendemain non plus.

**N**ous sommes le 21 Mars 2188, cela fait un mois jour pour jour que je n'ai pas vu Lola. Et moi aussi je commence à tousser... Je me suis rendue chez le médecin de l'internat, il m'a expliqué que c'était l'exposition au CO<sup>2</sup> qui m'avait fait cela. Que je risquais d'attraper un cancer, ou quelque chose comme ça... Une maladie de Fumeur en tout cas... C'est la pollution qui m'a rendu malade. C'est la pollution qui a détruit la planète, exterminé l'ensemble des animaux et la quasi-totalité des Fumeurs. Qu'avait-elle fait de Lola?

**21** Avril 2188. Je n'ai toujours pas revu Lola, disparue depuis deux mois. J'ai du mal à l'oublier, elle était ma meilleure amie... L'internat du collège ferme pour rénovation, je vais donc rentrer chez moi. Depuis la visite des ruines je ne suis toujours pas retournée chez mes parents, cela va me faire du bien de les voir. Mais j'ai tant de peine pour mon amie disparue...

**J'**en ai parlé à mes parents, ils m'ont tout expliqué. C'est alors que j'ai appris la vérité sur la mystérieuse disparition de Lola. Elle avait eu un cancer, ses poumons étaient noirs de fumée et son organisme ne pouvait plus le supporter. Les scientifiques du laboratoire vert ont essayé de la garder en vie mais ils ne pouvaient plus rien faire.

**Elle** est morte le 23 Mars 2188, emportée par un cancer des poumons. Encore une fois c'est de la faute de la pollution. C'est la pollution qui l'a rendue malade, qui l'a fait disparaître. C'est la pollution qui m'a rendue inquiète, qui m'a poussée à attendre tous les soirs devant la gare verte. C'est la pollution qui l'a rendue si fragile, qui l'a tuée.

**Moi** qui ne prenais plus de pilule anti-gaz carbonique depuis deux mois... Le 21 avril 2188 j'ai repris ma pilule-repas, les yeux noyés de larmes, en faisant comme si rien ne s'était passé, comme si je n'avais jamais connu Lola. Comme si la négligence envers l'environnement des générations passées n'avait pas tué mon amie, détruit la moitié de la planète et de ses habitants.

La Terre n'est pas un jouet, l'oxygène finira bien par nous manquer. Mais il reste l'ombre d'un espoir, car dans le vide infini brille une petite étoile, chargée de bons sentiments et d'espérance, qui nous dit qu'il n'est peut-être pas trop tard pour tout changer, pour sauver la grande ville de la destruction, pour sauver la Terre de la pollution, pour sauver la planète de sa fin prématurée.





## **Les ruines de la grande ville**

En 2188 la planète a bien changé.  
Pauline et son amie Lola décident de visiter  
les ruines d'une ancienne grande ville.  
Pauline s'attendait à une ville fascinante  
mais elle se retrouve dans un endroit répugnant  
et dangereux, tandis que l'état de santé  
inquiétant de son amie empire.

**Juliette Fasquel**

